



# PARIS - CANADA

ORGANE DES INTÉRÊTS  
CANADIENS & FRANÇAIS  
Paraissant le 1<sup>er</sup> & le 15 de chaque mois

## FRANCE

ABONNEMENTS: Un an..... 10 fr.

Les Annonces et Réclames sont reçues  
au Bureau du Journal.ANNONCES, la ligne..... 1 franc.  
RÉCLAMES, — ..... 2 —  
FAITS-DIVERS, — ..... 3 —

DIRECTEUR: PAUL FABRE

BUREAUX: 10, Rue de Rome, 10, PARIS

## CANADA

ABONNEMENTS: Un an..... \$ 2

Adresse Télégraphique:  
STADACONA-PARIS

## SOMMAIRE

Québec et Washington.....	HECTOR FABRE.
Echos.....	PAUL FABRE.
Revue.....	DARBOIS.
Les Canadiens à Paris.....	JACQUES MERVILLE
Dans l'Alaska (Suite).....	AMÈS SÉMIRÉ.
Les Théâtres.....	JEAN CARIGNAN.

## QUÉBEC &amp; WASHINGTON

La Conférence de Washington s'est ajournée au mois d'août, sans avoir fait connaître le résultat de ses délibérations. Il semble que ce résultat soit encore incertain, et que cet échange de vues entre les représentants des deux pays, n'ait point fait disparaître les divergences d'intérêt qui existaient avant ce long entretien international.

Il est à peine nécessaire de rappeler que la Conférence s'était réunie sous les plus heureux auspices. La guerre de Cuba avait rapproché d'une façon complète l'Angleterre et les Etats-Unis. Le Canada aurait fait une faute grave en ne cherchant point à profiter de cette heureuse rencontre pour améliorer l'état de ses relations avec ses puissants voisins. Il y a eu là une heure propice, comme une heure de soleil entre les deux pays. Le Président Mc Kinley en était tout heureux, tout réjoui, et on peut être sûr que ses vœux et son concours n'ont pas fait défaut un seul instant à l'œuvre de rapprochement; ses regards se portaient avec prédilection vers Québec, tandis que tant d'autres scènes plus troublées sollicitaient son attention inquiète.

Tant que la Conférence a siégé à Québec, les choses ont paru marcher à souhait. On était encore dans la période

de s'effusions de reconnaissance provoquées par l'intervention morale de l'Angleterre en faveur des Etats-Unis, dans la période sentimentale. La Conférence se trouvait en dehors des influences américaines, hors l'atmosphère surchargée de yankeisme de Washington. On ne suivait pas de très-près de l'autre côté de la frontière ce qui se passait à Québec. Cuba, du reste, absorbait l'attention publique.

Aussitôt que la Conférence s'est rouverte à Washington, les choses ont commencé à changer d'aspect, l'horizon à se rembrunir. Les intérêts, si âpres aux Etats-Unis, plus âpres et pesant plus directement sur les esprits que partout ailleurs; ces intérêts si différents, souvent si opposés, de l'Est, de l'Ouest, du Nord, du Sud, sont entrés en lice, et, en se tirillant, ont commencé à jeter des éléments de trouble dans les délibérations restées sereines à Québec. L'œuvre de la Conférence, qui était sans doute presque achevée, est tombée dans le remous des agitations américaines. Dès lors, le but qu'on croyait atteindre, le but entrevu d'un commun accord par le Président Mc Kinley et par M. Laurier, a commencé à s'éloigner, à échapper à leur contrôle. Tout semble avoir été remis en question. On s'est repris à délibérer à neuf et comme si rien n'avait été fait à Québec.

On sait le reste. Le doute plane aujourd'hui sur le résultat final. Cependant, un nouveau Congrès entre en scène ce mois-ci. Le Président Mc Kinley en espère meilleures dispositions, un plus efficace concours. La Conférence s'est ajournée au mois d'août et se réunira alors, dit-on, à Québec. Espérons que ceci est de bon augure, et que l'influence

ambiante, qui avait agi sur le début des négociations, reprendra toute sa force et son efficacité dans ce cadre retrouvé des premières impressions, dans ce milieu plus calme et plus apaisé, plus vibrant et généreux aussi.

Quoiqu'il en soit, cette interruption donne aux deux pays le temps de réfléchir et d'examiner les conséquences de toute sorte de la rupture d'un dessein caressé au début par l'Angleterre, les Etats-Unis et le Canada. Aucun des trois pays ne saurait se faire d'illusion sur ce point, soit, que si cette tentative d'entente faite dans les conditions les plus favorables qu'on puisse imaginer, échoue, il faudra renoncer à l'espoir de la voir se renouveler, même en partie et sur quelques points déterminés. Le Canada reprendra toute sa liberté d'action et s'orientera définitivement vers l'Europe. Il trouvera certainement de ce côté-ci de l'Océan des ouvertures plus grandes, par ce seul fait qu'il ne se heurtera pas à son concurrent naturel et immédiat, qui apporte dans le *modus vivendi* l'esprit étroit du commerçant dont la boutique, la grande boutique, est à côté, et qui croit tout céder, enseigne, fonds de commerce, crédit, clientèle, en cédant quelque chose. Sans doute, sur plus d'un point nous y perdrons, mais sur tant d'autres nous y gagnerions.

Nous trouverons, de ce côté, sinon toutes portes ouvertes, du moins entr'ouvertes; et, avec ces portes, entr'ouvertes, le prestige que nous contestent dans l'excès de leur colossal amour-propre nos grands voisins; la sympathie que doit inspirer aux vieilles sociétés le peuple qui leur ressemble le plus, le peuple le plus européen qui soit au-delà des mers; le désir d'encourager,

de soutenir, à côté du géant américain, ce pays jeune, vivace, hardi, en ses desseins, qui a déjà ouvert au monde, entre les deux Océans, une voie indépendante qui rapproche l'Orient de l'Europe et assure à celle-ci la route à la fois la plus sûre et la plus rapide vers le Japon et la Chine. En un mot, l'alliance commerciale et industrielle de l'Europe vaudrait bien, à tout prendre, celle des Etats-Unis.

D'ici à la reprise des négociations, au mois d'août, une politique d'attente s'impose à nous. Même après, même si le résultat est défavorable, la rupture entière, le Canada ne devra pas se laisser entraîner à l'égard de ses voisins à une politique de représailles.

La guerre des tarifs, ou toute autre, serait peu avisée, peu sage. Elle nous mènerait aux aventures, tout au moins à des risques et périls inutiles. Nous devons rester sur notre terrain et suivre notre route comme si rien n'était. Nous n'entreprendrons pas de lutter avec nos voisins; nous nous ferons en dehors d'eux une situation bien à nous, inclinée vers l'Europe sans doute, mais appuyée, avant tout, sur notre propre initiative, sur notre propre énergie, sur la légitime fierté que nous donnent notre passé, notre double origine, la confiance que nous inspire l'avenir de territoires si vastes et d'une population qui, à aucune époque, n'a douté d'elle-même, de l'étoile qui a brillé sur son berceau et éclairé jusqu'ici à travers tous les nuages sa destinée.

HECTOR FABRE.

## ÉCHOS

Aux élections provinciales qui viennent d'avoir lieu au Nouveau-Brunswick, neuf députés acadiens ont été nommés.

Ce sont : l'honorable M. Labilloy, à Ristigouche; MM. Veniot et Poirier, à Gloucester; MM. Johnston, Barnes et Légaré, à Kent; MM. Laforest et Gagnon, à Madawaska; M. Melançon, à Westmoreland.

Notre confrère, M. Jules Helbronner, rédacteur-en-chef de la *Presse*, de Montréal, vient d'être cruellement éprouvé.

Madame Helbronner a été enlevée à l'affection des siens. C'était une personne d'un caractère accompli, d'une nature délicate et généreuse, entourée de l'estime de tous; son dévouement a aidé, pour une arge part, notre confrère à se créer la haute situation qu'il s'est faite au Canada.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Saint-Joseph, à Montréal. L'assistance était nombreuse et se composait en nombre égal de Français et de Canadiens-français.

Le deuil était conduit par M. Jules Helbronner et par son fils M. Michel Helbronner.

Dans le cortège, la colonie française de Montréal était représentée par MM. le consul général de France, M. Kleczkowski, A. Pinoteau, président de l'Union Nationale Française, et les autres officiers de l'Union. MM. Pierre Beullac, Jean Dantony, Gabriel Brisset, et A. Duboulé, MM. Duchastel de Montrouge, vice-consul de France, Duchastel de Montrouge, fils; le comte de Sieyès, le vicomte de la Barthe, M. A. Girard, Calixte Galibert, Emile Galibert, C. Galibert, fils, E. de Werthemer, L. M. et G. Kirtz, N. Beullac, Marcel Beullac, Leblond de Brumath, A. Bonnin, A. Bouesnel, J. Monier, J. Herdt, Henri et Louis Herdt, A. Martin, J. G. Bailly, A. Barbier, Louis Perron, Paul Darcher, Henri Dreyfus, E. Balète, M. Bremner, A. Montet, Jos. Réber, Chs Fauchille, E. Poindron, Lambert de Rhodes, M. Swob, A. Chanterel, M. Janasse, M. Desfossés, M. Bléner, G. Janin, Léon Fréchon, E. Dionais.

Parmi les Canadiens, on remarquait :

L'honorable T. Berthiaume, MM. Arthur Dansereau, Beaugrand, ancien maire de Montréal, Herménégilde Godin, D<sup>r</sup> Cormier, coroner McMahon, A. Généreux, S. Boivin, C. B. Lanctôt, Jos. Beaulieu, C. O. Lapierre, D. Schallow, Albert et Eugène Bastien, Arthur Berthiaume, Edmond Brossard, A. Morin, J. O. Labrecque, S. Beaudin, M. William, Lionel Dansereau, Loisel, E. Duckett, E. Lafleur, Emile Bélanger, Charlemagne Rodier, J. A. Rodier, E. C. Mann, J. P. Arsenault, R. Lacroix, N. D. Péloquin, A. E. Morrison, Geo. Warren, A. Bienvenu, John Brennan, C. B. Lanctôt, Ferdinand Poirier, H. Ainey, représentant le Refuge de Nuit, les rédacteurs de *La Presse* et les représentants des journaux français de Montréal.

Nos condoléances bien sincères à M. Helbronner et à sa famille,

Le vendredi, 2 mars, notre éminent ami, M. de Molinari, a célébré le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance. Un grand nombre d'amis et de disciples sont venus lui présenter leurs vœux et leurs respectueux hommages. C'était merveille de voir et d'entendre ce vieillard plein de verdure, dont l'esprit n'a jamais été plus pétillant, et qui avait pour tous un mot aimable et une attention délicate.

On sait que M. de Molinari a fait deux séjours au Canada, et qu'il a publié sur notre pays une série d'excellents ouvrages qu'on consulte toujours avec grand intérêt.

Les nombreux amis que M. de Molinari compte au Canada joignent leurs félicitations et leurs vœux à ceux de ses amis parisiens.

La dernière livraison du *Dictionnaire du Commerce, de l'Industrie et de la Banque*, publié par Guillaumin, contient une étude fort bien faite, signée de M. Abel Ravier, sur le Canada.

En voici le sommaire :

*Géographie physique et politique. — Gouvernement et Administration. — Géographie Economique. — Concurrence Extérieure.*

Les études si attachantes, signées Th. Bentzon, qui ont été publiées sur le Canada dans la *Revue des Deux-Mondes*, viennent de paraître en volume chez Calmann-Lévy. Elles portent en librairie le titre : *Notes de Voyage. Nouvelle-France & Nouvelle-Angleterre.*

Nous avons eu le plus grand plaisir à les relire sous cette forme nouvelle. Il serait superflu, en parlant d'un auteur si estimé, de louer la forme de ses écrits d'une distinction parfaite. Ce que nous voulons signaler surtout au lecteur, c'est le caractère particulier de ce brillant ouvrage. Aucun observateur européen n'avait encore pénétré ainsi dans l'intimité religieuse et sociale des Canadiens.

C'est une analyse nouvelle faite avec une justesse d'observation, une délicatesse de touche, un agrément supérieur.

PAUL FABRE.

## REVUE

M. Osler, l'avocat le plus éminent de la province d'Ontario, vient, au cours d'un discours adressé aux jeunes membres du barreau de cette province, de s'exprimer de la façon la plus cordiale et la plus élevée au sujet des relations entre les deux populations qui se partagent le pays. Nous applaudissons à ces nobles paroles :

Maintenant, dit M. Osler, je m'adresse surtout aux jeunes gens qui, pour la plupart, sont nés depuis que je suis au barreau. Puis-je vous donner un conseil qui soit de quelque utilité dans l'avenir qui s'ouvre devant vous? Nous avons, vous avez, la responsabilité de l'avenir de ce pays, vous les jeunes gens, les jeunes gens intelligents du Dominion. Dans très peu d'années vous serez les chefs du barreau. Vous serez magistrats, d'autres seront législateurs contrôlant les destinées du pays. Vous devez donc bien comprendre ce pays dont vous allez prendre direction. Vous devez comprendre ce pays qui,

dès ses premiers jours, se trouvait dans une condition où il semblait impossible d'en faire un tout harmonieux : différence de religion, différence de langage, différence de lois. Dans l'Est, des adeptes religieux profondément convaincus, dans l'Ouest, des gens aussi fortement attachés à leur foi. La question politique était de savoir comment harmoniser tout cela, comment gouverner ce monde divers. On ne pouvait maintenir l'harmonie, on ne pouvait gouverner au moyen d'une politique étroite (App.) Vous, messieurs de l'Ouest, représentant l'Ontario, vous devez reconnaître qu'Ontario, est lié à l'Est, est lié au Canada français, est lié à la Nouvelle-France. Vous avez des opinions différentes et cependant, vous devez obéir au même sentiment lorsqu'il s'agit de l'intérêt du pays. Vous devez vous rappeler d'abord que lorsque nous avons à traiter avec Québec, avec la Nouvelle-France, nous ne traitons pas avec un peuple conquis. Nous sommes en présence d'un peuple qui est venu de bon cœur et volontairement au gouvernement britannique.

Nous devons nous rappeler que bien que les armées de la vieille France furent défaites et que le Canada fut cédé au gouvernement britannique, la Nouvelle-France elle, n'a jamais été vaincue. Cette Nouvelle-France, qui a eu l'occasion d'échapper au régime britannique durant la guerre de l'indépendance américaine s'est volontairement rangée sous le drapeau britannique (App.). Vous devez vous rappeler que sans l'action des Français du Canada durant cette crise, il n'y aurait plus eu de Canada. (App.) Nous devons nous rappeler aussi que durant la guerre de 1812, ils ont noblement défendu notre drapeau. Ils sont Canadiens en vertu de ces deux manifestations de leur option, et non par le fait de la conquête. Nous constituons la partie nouvelle du peuple. Nous sommes les plus nombreux, mais personne n'a droit à une position dans ce pays en se prévalant de ces différences de race et de religion entre nous. Le plus grand ennemi politique que pourrait avoir ce pays, serait celui qui chercherait son avantage personnel ou l'avantage de son parti dans les différences d'origine et de religion que l'on trouve chez le peuple canadien où tous les éléments devraient s'unir pour assurer la grandeur du Canada.

Vous devez vous rappeler, messieurs, pour l'avenir (car pour des hommes comme ceux que je vois devant moi, l'avenir du pays est la question immédiate), vous devez vous rappeler que ces difficultés dont j'ai parlé ont été heureusement surmontées en grande partie, grâce à la sagesse de feu sir John Mac Donald. Qu'on le critique à loisir, nous devons reconnaître en lui un des fils les plus illustres du Canada, qui a su comprendre la nécessité d'unir les forces hostiles dans un ensemble harmonieux, et nous devons nous rappeler que le grand devoir de la majorité, c'est de céder, quand l'occasion le permet, à la minorité. C'est ainsi que l'on assurera l'harmonie nationale et le bon gouvernement du pays (App.).

..

Dans la *Tribune des Colonies*, l'historien Guenin commence une série d'articles sur la *Colonisation du Canada*.

Voici le début de cette étude que nous suivrons avec intérêt :

Un des faits les plus remarquables dans le développement rapide de la province de Québec depuis la fédération, c'est la marche de la colonisation et le peuplement des territoires, du golfe à la vallée de l'Outaouais, et de tout le Nord, que la forêt sans bornes occupait autrefois. Trois courants principaux se sont dessinés, l'un partant de Québec vers le lac Saint-Jean et le Saguenay, l'autre vers la presqu'île de Gaspé, le troisième s'étendant au nord de Montréal pour gagner peu à peu par l'Outaouais les plaines du Manitoba et la baie d'Hudson. Des chemins de fer favorisent et activent ce merveilleux essor, qui se continue chaque jour plus intense et qui assurera dans un prochain avenir la possession de toute la contrée à la race franco-canadienne.

Longtemps, les régions que les arpenteurs lottissent maintenant étaient restées désertes et inconnues ; c'était le Nord, « ce Nord immense, jadis impénétrable, aux proportions colossales, sombre et souvent terrifiant dans ses aspects, autant que d'autres fois il déborde de douceur et de mélancolie, empreint d'une grandeur à lui propre, qu'on ne retrouve nulle part, grandeur souveraine qui défie l'imagination, qui repousse comme une profanation toute tentative d'en reproduire une image même affaiblie. On ne peut ni le saisir, ni l'embrasser dans un cadre ; ses horizons sont trop vastes, et pendant que le regard cherche à le fixer et à le retenir, il grandit incessamment devant lui, s'élève et gagne de plus en plus la nue, comme une lente et solennelle gravitation de notre planète vers un espace toujours reculé. Les vagues de ses forêts, de ses collines et de ses montagnes flottent et montent dans un ciel sans limites, vers des rivages dont nul ne voit la trace et dont la ligne de l'horizon lointain ne peut donner qu'une illusion passagère.

« Quand, le soir, les grandes ombres, descendant des montagnes, s'avancent comme une mer de ténèbres, épaississent et mêlent les forêts, jettent sur l'abîme sans fond des lacs une moire sombre et intense qui engloutit en quelques instants les dernières et confuses images du jour, on dirait qu'une planète inconnue, et cependant sœur de la nôtre, descend doucement des hauteurs infinies pour couvrir de son aile et protéger son repos. Immuables, muettes, coupant le ciel de leur longue ligne azurée, se dressant de plus en plus, et toujours reculant dans leur immobilité, à mesure que l'on croit approcher d'elles, les hautes et silencieuses montagnes, énormes et tranquilles fantômes, amoncelant la nuit autour de leurs cimes, ressemblent à des sentinelles de l'espace accomplissant sans lassitude et sans murmure une consigne éternelle. » (Buies.)

..

Le *Naturaliste canadien*, dirigé par l'abbé V. A. Huard, l'auteur du bel ouvrage *Labrador et Anticosti*, vient d'entrer dans sa 26<sup>e</sup> année ; c'est un bel âge, en Amérique, pour une revue, surtout pour une œuvre de dévouement, car le généreux directeur reconnaît de bonne grâce que son budget s'équilibre à grand-peine. Et il ajoute sincèrement : « Chaque année, la mort fait quelques vides sur notre liste d'abonnés ». Et ces chers abonnés défunts ne sont pas remplacés, leur place reste vide au livre des recettes. Et ce qui est plus douloureux encore, si possible, que ces pertes irréparables, ces séparations éternelles, c'est que « chaque année aussi, le *Naturaliste* laisse accrochés aux ronces du sentier, plusieurs noms d'amis qui se fatiguent de porter intérêt à notre œuvre modeste ».

Quel journaliste hélas ! l'ignore ? Il y a des gens qui, sans motif, se lassent de nous lire. Notre style et nos pensées, n'ont plus de secret pour eux. Ils veulent lire autre chose, ou peut-être même ne plus rien lire du tout, tant vous les avez comblés et rassasiés, disent-ils, d'idées parfaites, d'amples sujets de réflexions et d'observations, index et guide pour le reste de leurs jours, pour la suite de leurs autres lectures.

Et les méditations, plutôt tristes, continuent sous la plume du bon abbé : « Il se présente bien, de temps à autre, quelques personnes qui viennent prendre la place des disparus ; mais leur nombre est trop restreint pour combler tous les vides ». Et comme l'espoir ne déserte jamais le cœur de l'homme, le cœur de l'écrivain, notre confrère se hâte d'ajouter : « Si quelques-uns de nos lecteurs se trouvaient parfois en mesure de nous amener de nouvelles adhésions ».

Cet appel délicat et discret sera entendu ; les vides qu'ont fait la mort, le désabonnement pire que la mort, seront comblés. La petite feuille est trop sérieuse et attrayante pour ne pas trouver des recrues nouvelles ; sa tâche n'est pas finie, elle sera de plus en plus fructueuse, en restant digne de tout éloge.

DARBOIS.

## Les Canadiens à Paris

Inscrits au Commissariat-général du Gouvernement du Canada à Paris, 10, rue de Rome :

M. le docteur E. H. Robinson, Toronto. Hôtel de Florence.

M. E. J. Mc Intyre, Niagara. Hôtel des Etrangers.

M. E. E. Howard, Montréal. 31, boulevard Saint-Michel.

M. E. Bernard, Québec. 1, passage Tivoli.

M. le docteur Archibald Saint-Georges, Fall River. 7, rue Casimir-Delavigne.

M. Edward L. Bond, Montréal. Hôtel Chatham.

Madame F. Faure, Montréal. Hôtel Saint-Roch.

Mlle Maria La Rivière, Montréal. Hôtel Saint-Roch.

M. M. Smith, Saint-Jean, N. B. Hôtel de la Gare St-Lazare.

..

M. N. A. Belcourt, député, et M. Louis Coste, ingénieur-en-chef du Ministère des Travaux Publics, de retour de Nice, ont quitté Paris, vendredi, pour s'embarquer le 8, à bord du *Teutonic*.

..

M. le docteur Chalifoux est en ce moment à Nice.

..

M. Ovila Perrault est également à Nice.

..

M. Paul Martel et M. J. B. A. Boudreau, se sont embarqués samedi, le 11, à bord de la *Touraine*, en route pour le Canada.

..

## LA BOUCANE

La prochaine réunion de *La Boucane* est fixée au samedi 18 mars, à 8 h. 1/2, au café de Fleurus, au coin des rues du Luxembourg et de Fleurus.

M. Philippe Hébert, le distingué sculpteur canadien, fondateur de *La Boucane*, ayant une proposition importante à soumettre, au sujet d'une organisation nouvelle de ces réunions amicales, prie instamment nos compatriotes et les amis du Canada de vouloir bien assister à cette réunion.

..

M. Philippe Hébert vient de terminer le modèle de la statue de l'honorable Alexander Mackenzie, laquelle doit être placée parmi celles qui ornent déjà le terrain en face des édifices du Parlement à Ottawa.

L'œuvre est vivante; pour ceux qui ont beaucoup connu l'ancien premier ministre canadien, elle est parfaite. C'est bien là son attitude lorsqu'il prenait la parole au Parlement et prononçait un de ces discours qui tranchaient dans le vif des questions; l'expression de sa figure ouverte, loyale, énergique, son geste, toujours le même, dirigé vers l'objet que sa dialectique puissante et limpide enserrait, vers l'adversaire dont il visait, non la personnalité, mais les opinions.

Notre artiste canadien a rarement fait mieux et rendu aussi bien à la fois la ressemblance physique et la ressemblance morale.

L'homme d'Etat est là, tout entier, devant vous. Vous revoyez la personne telle qu'elle était; vous revoyez aussi à travers l'attitude, la physionomie et le geste, le caractère, le talent, l'ambition droite et haute, tout ce qui distinguait l'homme qui, par sa probité politique, a fait tant d'honneur au Canada.

..

Nous regrettons d'apprendre la mort de Mme Oscar Martel, née Fortin, mère de Madame Maxwell Heddle, récemment décédée, de la marquise de Biliotti et de M. Paul Martel. Elle était la sœur du sénateur Fortin, ancien président de la Chambre des députés de Québec, ancien ministre.

Madame Martel était venue plusieurs fois en France. Elle avait été vivement affectée de la mort de sa fille, Madame Maxwell-Heddle, et la douloureuse impression qu'elle en a ressentie a porté un nouveau coup à sa santé déjà très ébranlée. Sa mort a causé de vifs regrets à Montréal où elle était très estimée.

Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un très grand concours de personnes.

..

Au dernier lever tenu par Sa Majesté la Reine d'Angleterre, Madame George T. Fulford a été présentée par Lady Aberdeen.

..

Nous apprenons avec plaisir que notre compatriote, le docteur Gérin-Lajoie, a été autorisé à occuper un local à la Faculté de Médecine où il se tiendra à la disposition des étudiants américains et canadiens pour les renseigner sur les divers cours, examens, cliniques, etc.

C'est grâce à M. Gréard, recteur de l'Université, M. le docteur Brouardel, doyen de la Faculté, et M. Liard, directeur de l'Enseignement supérieur, que le docteur Gérin-Lajoie a obtenu cette faveur qui lui permettra de se rendre utile à ses confrères et aux étudiants du Canada et des Etats-Unis.

JACQUES MERVILLE.

## DANS L'ALASKA

(Du Temps)

### LES GISEMENTS AURIFÈRES DU KLONDIKE

#### Le Bonanza et l'Eldorado

(Suite)

Dawson city, 22 juillet 1898

Au-dessus de la découverte, tous les claims sont travaillés, du 1 au 6. On les écorche ainsi que nous l'avons vu faire sur le Bonanza; du 6 au 10, il y a eu bien peu de gravier lavé, et du 10 au 40 à peine quelques trous d'essai. J'ai lavé cinq plats au 16, pour n'y trouver chaque fois que de deux à cinq sous. Une fraction de 154 pieds, entre le 15 et le 16, appartient à un israélite; c'est le premier de sa race que je rencontre propriétaire sur les « creeks ». Le 18, où nous retrouvons notre ami Picotte, appartient à un Belge, Liauteaud, et à un Savoyard, Petit-Jean, ils en demandent 150,000 francs. Le 22 est à vendre au même prix.

C'est là que le Hunter bifurque; la branche de gauche est prise jusqu'à la source n° 50. Le 23, à Deslauriers, donne, dit-il, quatre francs cinquante au plat. Il a réussi à occuper ce lot à la barbe de l'ancien propriétaire qui n'avait pas satisfait aux exigences de la loi.

Maintenant, il en veut 75,000 francs, et en a refusé — encore, toujours, ô dieux puissants! — 50,000 francs. Tant pis pour lui. Ce n'est pas un lecteur du *Temps* qui les lui donnera, j'imagine. Plus haut, toute exploitation, même à l'état d'embryon s'arrête aux numéros 33, 34, 35. Et après, c'est le faite de l'énorme dos d'éléphant qui nous sépare du versant de l'Indian river. Les bois s'arrêtent à une altitude de 1,500 pieds au-dessus du niveau de la mer; l'ascension continue encore de 600 à 1,000 pieds, à travers les broussailles, quelques arbustes et toujours de la mousse. A l'Ouest, s'élève une sorte de pain de pain de sucre, un dôme plus élevé d'environ 800 pieds d'où l'on aperçoit au sud le Quartz creek, tributaire de l'Indian river,

au sud-ouest, le Sulphus, affluent du Dominion, qui descend à l'est, pour tourner au sud, et puis, au nord, le Hunker, et à l'est, pour revenir au nord, le All Gold; à 16 kilomètres de là, en suivant la crête de la montagne, on se trouve entre une nouvelle pieuvre gigantesque de ruisseaux en tous sens, le Bonanza au nord, comme l'Ophir, qui tourne ensuite au sud, où descend le Nine mile, tandis que le Chief gulch s'en va au nord-ouest pour rejoindre plus tard l'Eldorado.

Ce dôme se compose de schistes micacés avec des veines d'ardoises noires, de serpentines, de quartz où notre analyste T... ne trouve pas de quantités appréciables d'or. On ne distingue pas l'action des glaciers millénaires dans les vallées comme au lac Bennett, et, parfois, on serait tenté de dire à l'instar de quelques vieux mineurs: « Les dépôts d'or de l'Eldorado ont été laissés là par des populations antédiluviennes! » De plus, les ruisseaux qui coulent au nord et à l'est, se sont creusés des vallées beaucoup plus profondes que ceux descendant au sud. On verra par la suite que ces derniers sont pauvres. En résumé, quoique chaque propriétaire du Hunker y conserve jalousement ses lots, moyennant une dépense minima de 5,000 francs par an, on peut dire qu'il s'y rencontre à peine trente bons claims: ils y sont des plus irrégulièrement répartis, « spotted » disent les mineurs. Sans doute la main-d'œuvre, comme les vivres, étaient introuvables l'hiver passé, et le Hunker ne sera réellement exploité que l'hiver prochain; mais les premières recherches font certainement prévoir l'abandon d'un nombre considérable de ces claims, au sortir de la campagne de 1899. D'autres seront cédés à vil prix, qui, scientifiquement exploités par des sociétés, donneront des résultats satisfaisants. Quant aux affluents, dont les journaux encore une fois nous avaient dit merveille, comme sur le Bonanza, comme sur l'Eldorado, quant aux Hester, Little-Jean, Ontario, etc., tous en un mot, à l'exception du Gold-Bottom et d'une partie du Last-Charice, ils n'ont pas assez d'or pour justifier une exploitation aurifère dans les conditions actuelles. Des dollars, ils n'en produisent qu'entre les mains des spéculateurs qui les offrent aux nouveaux venus ou se réservent pour les *capitalistes*. Oh! le beau mot et l'espèce rare. Jusqu'ici, elle n'est pas apparue à Dawson; par les lacs, il n'est descendu que des pouilleux sans sou ni maille, et les bateaux de Saint-Michael, eh bien, c'est à croire que les Espagnols les ont dévorés, puisqu'au 20 juillet pas un n'est encore arrivé!

### LES PLACERS DU HUNKER ET DU BEAR

Vous parlerai-je des claims de montagne? Depuis quelque temps, ils hantent les cerveaux du pays, tout le monde en prend, c'est à en devenir fou. Le temps d'équarir un arbre et d'y signer sa prise de possession.

« Je déclare couper aujourd'hui, etc., etc. ». Si personne ne vous voit, vous en prenez ainsi une demi-douzaine pour vos amis et vous signer pour eux (premier faux). C'est leur affaire ensuite d'aller prêter le serment (deuxième faux) où ils déclarent s'être rendus en personne sur ledit terrain, avoir de bonnes raisons pour croire qu'ils y trouveront de l'or. Cela fait, votre digestion un moment essoufflée reprend son cours normal. Vous êtes propriétaire au Klondike,

monsieur, vous pouvez faire figure dans le monde et, et s'il n'y a pas de pépites à six pieds sous terre de votre claim de montagne ou des moitiés que vous repassent vos obligés, alors, vous n'aurez pas à fouiller si profond pour les hypnotiser jusque dans les portefeuilles des capitalistes. Quand donc apparaîtront-ils ?

La vérité est qu'en dehors de quelques points privilégiés, ces lots ne valent rien en général et en particulier sur le Hunker. Faisons une réserve sur ceux compris entre la découverte et le 20 en-dessous, rive gauche. Rien ne justifie la fièvre de ceux qui en prennent chaque jour un peu partout.

Il y a quelque temps, je revenais sur le Hunker d'une chasse à l'original avec Bill Eau-Court. Il était trois heures du matin, nous étions deux fois las, fatigue et déception, rien vu, rien tiré, et ce, tandis qu'à trois kilomètres de notre affût un de ces animaux était venu flirter, à deux heures après-midi, autour d'une jument au piquet. Nous venions d'en relever les traces avec la plus profonde amertume. A trois heures et demie, nous rencontrons quatre hommes, évidemment de fraîches recrues du Klondike, des tchi-tcha-kos, disent les Indiens, pour qui tout nouveau venu arrive de Chicago. Ils étaient très excités, même légèrement familiers.

— Bonjour, mes gars ! Pourriez-vous nous dire quel est le dernier « excitement » ? Nous suivons depuis Dawson les mineurs que vous avez dû rencontrer en avant, et qui savent quelque chose, bien sûr, à voir leur train d'enfer !

Bill s'est mis à jurer entre ses dents, puis a répondu :

— Etrangers, ce sont des braves gens, qui retournent chez eux ; ils ont assez du pays ; faites comme eux si vous tenez à votre peau !

— Oh ! vous ne voulez pas parler, ça se voit ! Au moins, dites nous où il reste des claims de montagne à prendre ! Il n'y en a plus ici !...

— Plus ici, great Scott ! Mais allez donc ouvrir les yeux sur la rive gauche au lieu de vous suivre à la queue-leu-leu sur la droite ! Et de l'or, vous savez, vous en trouverez autant que dans ma poche, ou dans votre maudite cervelle de tchi-tcha-kos !

Bah ! ils ne se sont pas fâchés. Ils n'en n'avaient pas le temps et filaient déjà au pas gymnastique sur l'autre rive. Le lendemain, il y a eu quatre claims de plus à inscrire sur le grand livre du Klondike, plus 300 francs à l'avoir du du gouvernement.

Ils auraient pu, les deux tchi-tcha-kos, s'épargner dix kilomètres de trot et, à quatre lieues de Dawson, tourner à droite pour remonter le Bear creek, qui se précipite dans le Klondike à travers une gorge abrupte d'à peine cent mètres de large. Tous les claims de collines y sont encore à produire et ceux du ruisseau lui-même ne sont pas à dédaigner, puisque le Bear, sur ses onze modestes kilomètres de cours, a déjà fourni autant d'or que le Hunker.

Mais il se trouve en dehors du grand chemin, la foule des moutons l'ignore et, et si personne n'y va, pourquoi irions-nous y perdre notre temps au lieu de suivre à l'œil ou à la piste ceux qui courent en avant ? Où ? Ils ne le savent même pas.

Néanmoins, il vaut la peine d'être étudié, cet Ours dont les trésors furent découverts par un Allemand, immédiatement après la bonne fortune de Cormack sur le Bonanza. Sa configura-

tion ne ressemble en rien aux vallées de l'Eldorado ou du Hunker. Le ruisseau y est excessivement resserré entre des montagnes abruptes et très hautes, [sauf un ou deux terrasses sur la rive gauche. De véritables forêts les recouvrent ; seulement, un incendie les ravages au moment où je relève ses notes, et c'est à peine si l'on peut y respirer. Les meilleurs claims se trouvent du 20 au-dessous (embouchure sur le Klondike) au 5 en-dessus. Il y a vingt lots au-dessous, quatorze au-dessus jusqu'à la bifurcation, et vingt-six sur l'affluent de gauche, le Lindo. Ces derniers n'ont pas de valeurs. Le 17 au-dessous, appartenait à Butler, le jeune propriétaire du 24 A. Au-dessus, sur le Bonanza, le 13 est à un Suisse, qui ne veut rien dire, mais dont la bonne figure épanouie parle toute seule, surtout quand il nous annonce sa visite à l'Exposition de 1900. J'ai su, depuis, que sa campagne de 1898 lui laissait un gain net de cent dix mille francs. Le 12 appartient à notre ami Laroque, du 22 au-dessous, Bonanza. Le 14 est à Quigley, qui a donné son nom à un autre petit ruisseau entre le Klondike et le Bear. Il en vaut 300,000 francs.

La moyenne des lots du Bear est préférable à celle du Hunker, les dépôts y sont plus réguliers que sur le Bonanza, leur rendement est considérable et pourtant ils n'ont pas attiré l'attention publique, faute de réclame. Mais leurs propriétaires n'en avaient pas besoin, surtout de cette incroyable réclame de la côte du Pacifique où les journaux répétaient à l'en- vie le lendemain du Klondike :

« Personne au monde ne pourrait supputer ce que produira cette région l'année prochaine. Ce sera un chiffre pyramidal. Des Douze cents claims du district pas un qui ne soit riche à millions, et l'or est partout, à côté, dans ce réseau de cours d'eaux qui couvrent toute une immense région inexplorée, en attendant les audacieux moissonneurs ! »

Or, il n'y a pas plus de 200 lots sur le Bonanza, l'Eldorado, le Hunker et le Bear, — toutes découvertes de 1896, — et une cinquantaine de claims de montagne, — découvertes en 1897-98, — qui donnent de beaux résultats à l'heure actuelle. Le Dominion en laisse entrevoir d'autres ; nous les analyserons plus tard, mais son revenu, comme ses exploitations, ne peuvent encore figurer dans le bilan du Klondike. Il serait oiseux d'insister sur l'exagération de la presse de Vancouver, Seattle, San-Francisco, et coëtera, quant à l'étendue des célèbres gisements aurifères. On était malheureusement d'autant plus porté à les croire que les vaisseaux du Youkon rapportaient à la même époque de splendides cargaisons de pépites.

Dans ma dernière correspondance, je disais que le Klondike avait produit 2,500,000 dollars en 1897. C'est 4,000,000 de dollars qu'il faut lire, car une grande partie du revenu des lavages est restée dans le pays sous forme d'ouvrages nécessaires à de plus grandes exploitations. J'ai dit aussi qu'à mon avis les monnaies des Etats-Unis ne recevraient pas plus de 6,000,000 de dollars du Klondike en 1898. En toute justice, je dois terminer cette rapide étude par l'appréciation d'un homme qui connaît beaucoup mieux que moi la question, puisqu'il possède des claims un peu partout et habite le pays depuis longtemps, M. Mac Donald, le roi du Klondike. Selon ses propres paroles, « le Klondike produira, d'avril à septembre 1898, cent millions de francs. Si ce n'était l'impôt de

10 0/0 du gouvernement, ce chiffre-là serait dépassé : mais cette taxe aura pour résultat fatal une diminution considérable des fouilles aurifères en 1899. »

Leurs fouilles aurifères, j'en aurais donné la moitié, moi, pour assister aux conférences de M. René Doumic à Montréal, qui y est venu, comme M. Brunetière l'année passée, nous apporter la bonne parole de France, la semer en un terrain où elle ne mourra pas, non, jamais. Ce jour-là, ils ont fait mieux qu'œuvre d'art ou de littérature, ils ont fait œuvre de patriotisme, du plus haut, du plus pur, et, au soir de leur rentrée à Paris, ils ont pu se dire : « Je n'ai pas perdu mon voyage ! »

(A suivre)

AMÉS SÉMIRÉ.

## LES THÉÂTRES

Le poète Jean Aicard vient de donner à la COMÉDIE-FRANÇAISE une adaptation de l'*Othello*, de Shakespear, qui a été mise à la scène avec un soin artistique en tout point digne de la Maison. Mounet-Sully a traduit avec une intensité merveilleuse et une souveraine ampleur les divers aspects du rôle d'*Othello*. Paul Mounet a été tout à fait remarquable dans celui d'*Iago*. Mlle Lara est une délicieuse *Desdemone* ; au dernier acte elle a déployé une sensibilité très touchante.

\*\*\*

AU VAUDEVILLE, dans le *Lys Rouge*, Réjane se montre, comme d'ordinaire, vibrante, sincère, humaine.

\*\*\*

A LA COMÉDIE-PARIISIENNE, spectacle coupé très agréable. Le succès principal de la soirée a été pour *L'anglais tel qu'on le parle*, de Tristan Bertrand, qui est un chef-d'œuvre de bouffonnerie.

\*\*\*

A LA RENAISSANCE, reprise brillante de *l'Enfant Prodigue*, avec Félicia Mallet, toujours charmante.

\*\*\*

A LA CAITÉ, le succès de la *Fille de Madame Angot* se prolonge, grâce au talent exquis de Mme Simon-Girard.

\*\*\*

Le CONCERT PARISIEN vient de donner, avec le plus grand succès : *A la Papa !* fantaisie-revue en six tableaux, de M. G. Darcy, qui tiendra l'affiche jusqu'au milieu du mois de mars ; ensuite viendra : *Paris aux Courses*, études de mœurs sportives en deux tableaux, de MM. Dorfeuille et Moreau.

JEAN CARIGNAN

**CHAMPAGNE LÉON LAURENT**  
DÉPÔTS A PARIS  
6, Square de l'Opéra et 22, rue Caumartin  
Téléphone 248-19  
FOURNISSEUR BREVETÉ DE LA MAISON ROYALE  
DU PORTUGAL

## PROGRAMME DES THÉÂTRES

**OPÉRA.** — 8 h. — Le Prophète, Faust, L'Etoile, Guillaume Tell, Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg.

**FRANÇAIS.** — 8 h. 1/4. — Le Berceau, Othello, Adrienne Lecouvreur, Hernani.

**OPÉRA-COMIQUE.** — 8 h. — Lakmé, Mignon, Carmen.

**ODÉON.** — 8 h. — Le Roman d'un jeune homme pauvre.

**GYMNASÉ.** — 8 h. 1/2. — Un Conseil judiciaire.

**VAUDEVILLE.** — 8 h. 1/2. — Le Lys rouge.

**VARIÉTÉS.** — 8 h. 1/2. — Le vieux marcheur.

**RENAISSANCE.** — 8 h. 1/2. — L'Enfant Prodigue.

**PORTE-SAINT-MARTIN.** — 8 h. — Cyrano de Bergerac.

**PALAIS-ROYAL.** — 8 h. 1/2. — La Poire.

**CHATELET.** — 8 h. — La Poudre de Perlinpinpin.

**GAITÉ.** — 8 h. 1/4. — La Fille de Mme Angot.

**AMBIGU.** — 8 h. — Coupable.

**NOUVEAUTÉS.** — 8 h. 1/2. — La Dame de chez Maxim.

**BOUFFES-PARIISIENS.** — 8 h. 1/2. — Veronique.

**CLUNY.** — 8 h. — Le Parfum.

**DÉJAZET.** — 8 h. 1/2. — Nounou.

**THÉÂTRE ANTOINE (EX-MENUS-PLAISIRS).** — 8 h. 1/2. — Le Gendarme est sans pitié, La Nouvelle Idole, Blanchette.

**FOLIES-DRAMATIQUES.** — 8 h. 1/2. — L'Auberge du Tohu-Bohu.

**THÉÂTRE DE LA RÉPUBLIQUE.** — 8 h. — Les Deux Orphelines.

**COMÉDIE-PARIISIENNE.** — 8 h. 1/2. — Les Miettes.

**THÉÂTRE SARAH-BERNHARDT (ex-Nations).** — 8 h. 1/2. — Dalila.

**NOUVEAU-THÉÂTRE.** — 8 h. 1/2. — Le Roi de Rome.

## SPECTACLES DIVERS

**CASINO DE PARIS.** — 8 h. 1/2. — Spectacle—Concert—Ballets.

**LA CIGALE.** — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

**LA ROULOTTE.** 42, rue de Douai — 9 h. 1/2. — Jacques Ferny, Mile Cernay, Berthez, Revue.

**FOLIES-MARIGNY (Champs-Élysées).** — Clôture annuelle.

**NOUVEAU-CIRQUE.** — 8 h. 1/2. — Exercices équestre.

**OLYMPIA.** — 8 h. 1/2. — Spectacle-concert.

**FOLIES-BERGÈRE.** — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

**BA-TA-CLAN.** — 8 h. — Concert — Paris aux Courses.

**MOULIN-ROUGE.** — 9 h. — Concert. — Bal. Jardin.

**LES CAPUCINES.** — 9 h. — Galipaux, Odette Dulac.

**CIRQUE D'HIVER.** — 8 h. — Exercices équestres.

**BULLIER.** — 9 h. — Concert, Bal. Tous les jeudis grandes fêtes de nuit.

**MUSÉE GRÉVIN.** — Les Coulisses de l'Opéra — Orchestre de Tziganes, etc.

**SCALA.** — 8 h. 1/2. — Spectacle varié.

**ROBERT-HOUDIN.** — 8 h. 1/2. — Cinématographe, Variétés.

**PARISIANA.** — 8 h. 1/2. — Spectacle — Concert.

**PALAIS DE GLACE.** — Patinage sur vraie glace.

**LE CARILLON.** — 9 h. — Hugues Delorme, Paul Delmet, Revue.

**TRIANON-CONCERT.** — 8 h. 1/2. — Spectacle-Concert.

**CONCERT PARISIEN.** — 8 h. 1/2. — Mévisto jeune, Mme Berville, etc. — La Dette de Jacques Bonhomme.

**AMBASSADEURS.** — Clôture annuelle.

**ALCAZAR D'ÉTÉ.** — Clôture annuelle.

**JARDIN DE PARIS.** — Clôture annuelle.

**TOUR EIFFEL.** — Clôture annuelle.

**LE GRAND GUIGNOL.** — 8 h. 1/2. — Le Chien, La Revanche de Dupont l'anguille.

**CIRQUE MÉDRANO.** — 8 h. 1/2. — Exercice Equestre.

**LA BODINIÈRE.** — 3 h. — Matinées-Causeries.

**ELDORADO.** — 8 h. — Concert populaire.

**LES MATHURINS.** — 9 h. — Fragerolle, Deval,

**CHEMISIER** F. YZERN, 46, rue Vivienne, Paris.  
Maison de Confiance.

C<sup>ie</sup> Générale Transatlantique

A PARIS	AU HAVRE	A MONTRÉAL	A QUÉBEC
Administration Centrale 6, rue Auber.	43, quai d'Orléans, 43 M. F. VIÉ, Agent.	338, Saint-Paul Street MM. MONGENAI, BOIVIN & C <sup>e</sup> ET	32, Saint-Louis Street M. R. M. STOCKING
BUREAUX DES PASSAGES 12, boul. des Capucines et 6, rue Auber.	A NEW-YORK 3, Bowling Green M. de Bocandé, agent.	143, Saint-James Street M. W. M. D. O'Brien.	A ST-PIERRE & MIQUELON M. CLEMENT.

## PARIS, HAVRE, NEW-YORK en 7 jours 1/2

PAR LES PAQUEBOTS

*La Touraine — La Champagne — La Bretagne — La Navarre —  
La Gascogne — La Normandie.*

## DEPARTS TOUS LES SAMEDIS DU HAVRE ET DE NEW-YORK

**TRAINS SPÉCIAUX TRANSATLANTIQUES.** — Un train spécial (voitures de luxe avec fauteuils, fumeurs, bar, cabinets de toilette) est mis, chaque semaine, à la disposition des passagers allant de Paris à New-York et les conduit directement (avec un seul arrêt à Rouen), eux et leurs bagages, au bassin de l'Eure, à l'embarcadère des paquebots. — Les prix du transport de Paris aux paquebots sont ceux du tarif des Chemins de l'Ouest.

Les passagers allant de New-York à Paris, trouveront, à leur arrivée au Havre, des trains spéciaux qui les conduiront, eux et leurs bagages, du quai de débarquement à Paris, gare Saint-Lazare.

## LIGNE DES ANTILLES

*Desservant* — LA GUADELOUPE, LA MARTINIQUE, SAINTE-LUCIE, TRINIDAD, SAINT-THOMAS, PORTO-RICO, HAÏTI CUBA, LE MEXIQUE, LES GUYANES, LE VENEZUELA, LA COLOMBIE, LE CENTRE-AMÉRIQUE ET LE PACIFIQUE.

## LIGNE DE LA MÉDITERRANÉE

*Desservant.* — ALGER, ORAN, BONE PHILIPPEVILLE, BOUGIE, TUNIS, BIZERTE, SFAX, SOUSSE, DJIDJELLI, COLLO, LA CALLE, TABARKA, AJACCIO ET PORTO-TORRES.

## EMIGRATION POUR LE CANADA

Via

## LE HAVRE &amp; NEW-YORK

PAR LA

C<sup>ie</sup> GÉNÉRALE TRANSATLANTIQUE  
PAQUEBOTS-POSTE FRANÇAIS

Pour tous renseignements, gratuits, prix et passages, s'adresser à H. ZUBER, agent-général, concessionné par le Gouvernement français.

3, Rue de Strasbourg, 3, Paris

## MAISONS RECOMMANDÉES

## VILLA DE LA PLAINE MONCEAU

43, Rue Joffroy, au coin du Bd Malesherbes, près le Parc Monceau.

Pension de famille de 1<sup>er</sup> ordre, fréquentée par la colonie étrangère. Appartements et chambres meublés, avec service en appartement sans augmentation.

Maison recommandée pour son confort et ses prix modérés.

Arrangement pour séjour prolongé.

Renseignements par correspondance.

Nombreuses lignes d'omnibus et tramways électrique.

Station de chemin de fer et station de voitures à proximité.

**ACHETEZ** vos vins de Bordeaux, Cognac et Madère, à

## A. CLOUZET &amp; ARDUIN

90, Cours Victor-Hugo, 90

## BORDEAUX

SUCCURSALES A COGNAC ET A FUNCHAL (Ile Madère)

VINS AUTHENTIQUES GARANTIS

Prix-courant Franco sur demande.

## PRIME

## A NOS ABONNÉS ET LECTEURS

En présentant un exemplaire du « PARIS-CANADA » on obtient une réduction de **10 0/0 sur toutes les commandes** à la grande Photographie d'Art :

## PIERRE PETIT &amp; FILS

La plus importante et la plus ancienne de Paris

AYANT TOUTES LES RÉCOMPENSES

Chevalier de la Légion d'Honneur

PHOTOGRAPHIE DE LA PRÉSIDENTE &amp; DES MINISTÈRES

Se charge de toutes espèces de PHOTOGRAPHIES ARTISTIQUES Reproductions d'anciens portraits. Portraits à l'huile, au Charbon, Au Platine. Miniatures. Emaux cuits au grand feu, etc., etc.

## PIERRE PETIT &amp; FILS

19 & 21 — Place Cadet-Lafayette, — 19 & 21  
PARIS

Le Gérant : PIERRE FOURSIN.

Imprimerie — H. Bouquet, 2, rue de Rocroy, Paris.

**CANADA**  
Gouvernement de la Province de Québec

## VASTES TERRITOIRES A COLONISER

### RICHES RÉGIONS MINIÈRES ET FORESTIÈRES DE TOUTES SORTES

TERRES d'une fertilité reconnue, climat sain et favorable à toutes cultures, communications faciles avec les **marchés locaux** et étrangers.

Les colons agriculteurs peuvent pour QUINZE CENTS FRANCS environ acheter un lot de 40 hectares dont 4 ou 5 en terre défrichée.

Les terres du Gouvernement valent de 1 franc à 1 fr. 50 l'acre. Les lots sont de 100 acres (environ 40 hectares).

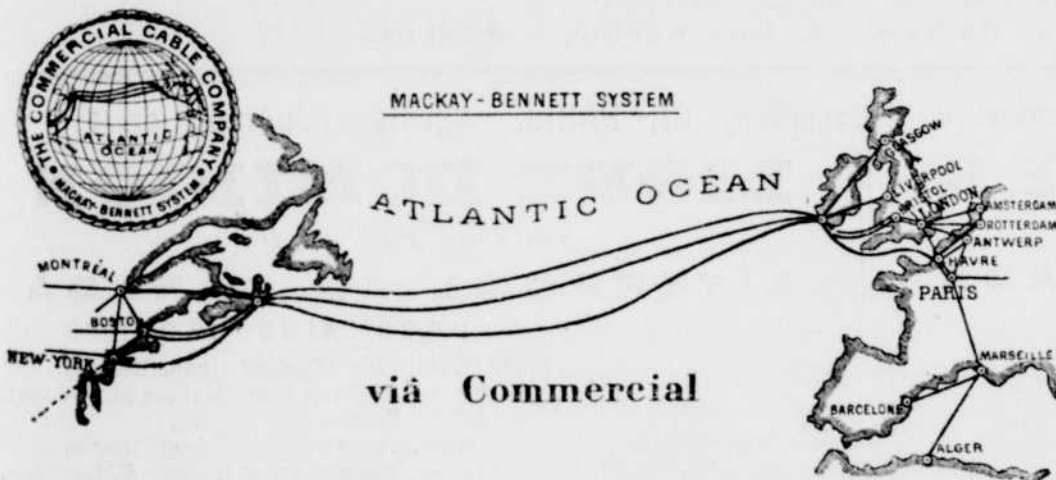
La forêt couvre des millions d'hectares, où l'on trouve, entre autres, du **bois** propre à la fabrication de la **pâte à papier (pulpe)**, d'une qualité supérieure.

Il y a aussi abondance de MINES dans la Province. On y rencontre l'**OR**, l'**ARGENT**, le **CUivre**, le **FER** (titanique, chromique et magnétique), la **plombagine**, le **mica**, l'**amiante**, le **granit** de tout genre, le **kaolin**, le **pétrole**, etc. Plusieurs mines, en ce qui concerne le cuivre, le fer, la plombagine, le mica et l'amiante, sont déjà en exploitation. Les mines de la Beauce, où l'on fait de nouvelles tentatives après une suspension de travaux de plusieurs années, ont déjà donné une douzaine de millions de francs d'or.

La population de la province de Québec est de langue française surtout. Des bureaux et des agents d'immigration reçoivent les immigrants à Québec et à Montréal. Le service des Postes et des Chemins de fer et des Banques est des plus réguliers et des plus sûrs.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'honorable Commissaire de la Colonisation et des Mines, Québec, Canada.

Et à M. Hector Fabre, Commissaire-général du Canada, 10, rue de Rome, à Paris



### LA SEULE LIGNE ENTIÈREMENT SOUS-MARINE DE NEW-YORK EN FRANCE

*La seule Compagnie possédant et exploitant trois câbles transatlantique entre l'Europe et les Etats-Unis d'Amérique.*

La seule Compagnie qui, ayant un point d'atterrissage sur le continent européen, possède aux Etats-Unis un réseau complet de lignes terrestres.

COMMUNICATIONS DIRECTES AVEC LE CANADA, LE MEXIQUE, LES ANTILLES, L'AMÉRIQUE CENTRALE ET L'AMÉRIQUE DU SUD.

BUREAUX A PARIS { ADMINISTRATION, 9, rue Louis-le-Grand.  
RENSEIGNEMENTS, 49, avenue de l'Opéra.

BUREAU DE TRANSMISSION : 112, Boulevard de Strasbourg, au HAVRE

CE BUREAU EST EN COMMUNICATION :

**AVEC NEW-YORK**

Par un câble entièrement sous-marin, ce qui évite les longues lignes aériennes de Terre-Neuve et de la Nouvelle-Ecosse.

**FILS DIRECTS**

Du Havre à Bordeaux, Lille, Lyon, Marseille, Nantes, Anvers, Amsterdam, Rotterdam, Hambourg, etc.

**AVEC PARIS**

Par un fil spécial aboutissant au Bureau de la Bourse, et par un câble souterrain aboutissant au Bureau-Central.

**FILS DIRECTS**

De Paris à Berlin, Cologne, Francfort, Bâle, Berne, Genève, Vienne, Milan, Gènes, Rome, etc.

**Les télégrammes sont recus dans tous les bureaux télégraphiques**

A défaut des formules que la Compagnie adresse gratuitement sur demande, prière d'indiquer en marge de la minute la mention non taxée **Via Commercial**

## COMPAGNIES DES CHEMINS DE FER DE L'OUEST ET DU LONDON BRIGHTON

### Paris à Londres

Viâ Rouen, Dieppe et Newhaven par la Gare Saint-Lazare. Services rapides tous les jours et toute l'année (dimanches et fêtes compris. Trajet de Jour en 9 heures (1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes seulement). Grande économie.

Billets simples, valables pendant 7 jours : 1<sup>re</sup> cl. 43 fr. 25 ; 2<sup>e</sup> cl. 32 fr. ; 3<sup>e</sup> cl. 23 fr. 25.

Billets d'aller et retour, valables pendant 1 mois : 1<sup>re</sup> cl. 72 fr. 75 ; 2<sup>e</sup> cl. 52 fr. 75 ; 3<sup>e</sup> cl. 41 fr. 50.

Départ de Paris (Saint-Lazare) : 10 h. matin et 9 h. du soir.

Départ de Londres (London Bridge) : 10 heures matin et 9 h. soir.

Départ de Londres (Victoria) : 10 h. matin et 8 h. 50 soir.

## CHEMINS DE FER DE L'EST

### Voyages circulaires en Italie

Pour faciliter les voyages en Italie, la Compagnie de l'Est, d'accord, avec la Compagnies voisines, met à la disposition des voyageurs de nombreuses combinaisons qui permettent d'effectuer des excursions variées, à des prix très réduits, au Nord des Alpes (parcours en dehors de l'Italie) et au Sud des Alpes (parcours Italiens).

Des billets circulaires délivrés toute l'année et dont la durée de validité est de 60 jours, permettent, soit au départ de Paris (Viâ Troyes-Belfort), soit au départ des principales gares situées sur l'itinéraire, de faire des excursions en Italie dans des conditions très économiques.

Des voitures directes circulent entre Paris et Milan,

## CHEMIN DE FER DE PARIS-LYON-MÉDITERRANÉE

Un service quotidien de train de luxe, composé de voitures à lits-Salons, est organisé entre Paris et Vintimille et vice-versa.

Train L 17. — Départ de Paris à 7 h. 20 soir. — Nice, 11 h. 40 matin. — Vintimille, 1 h. 29 soir.

Train L 18. — Départ de Vintimille à midi 52. — Nice, 2 h. 5 soir. — Paris, 7 h. 15 matin.

## CHEMIN DE FER DE PARIS-ORLÉANS

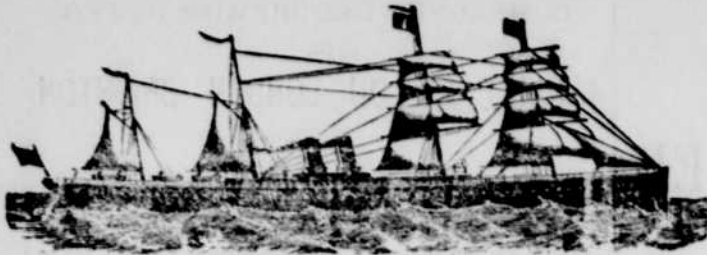
La Compagnie des chemins de fer d'Orléans délivre des billets d'aller et retour de famille pour les stations thermales et hivernales des Pyrénées et du Golfe de Gascogne :

Arcahon, Biarritz, Dax, Pau, St-Jean de Luz, Salies de Béarn, etc., avec faculté d'arrêt à tous les points du parcours désignés par le voyageur.

La réduction accordée est calculée sur les prix du tarif général d'après la distance parcourue (minimum d'au moins 500 kil.), cette réduction est de 20 0/0 pour deux personnes ; 25 0/0 pour trois ; 30 0/0 pour quatre ; 35 0/0 pour cinq et 40 0/0 pour six ou de six personnes.

Durée de validité : 33 jours.

Ces billets doivent nous être demandés au moins quatre jours avant le départ.



# LIGNE ALLAN

PAQUEBOTS-POSTE POUR LES

ÉTATS-UNIS ET LE CANADA

## PROCHAINS DÉPARTS

<i>Mongolian</i> .... (Portland)..... 18 Mars.	<i>Numidian</i> .... (Portland)..... 30 Mars.
<i>Corean</i> ..... (Halifax et Philadelphie) 18 —	<i>Laurentian</i> .... (Halifax et St-Jean N.B.) 3 Avril.
<i>Castilian</i> .... (Portland)..... 23 —	<i>Carthaginian</i> .. (Halifax et Philadelphie) 8 —

## PRIX DE PASSAGE

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL : 1<sup>re</sup> Classe depuis 385 francs, suivant position de la cabine. — 2<sup>e</sup> Classe 230 francs.

On vend des billets directs à prix réduits pour tous les points du Canada et des États-Unis ainsi que la Chine, le Japon, etc. via Vancouver. Voyages circulaires.

Grandes réductions sur les billets de retour

! Pour le MANITOBA et la COLOMBIE ANGLAISE

## CHEMIN DE FER CANADIEN DU PACIFIQUE

De l'ATLANTIQUE au PACIFIQUE

1000 lieues sans changer de train

## VOYAGE AUTOUR DU MONDE

Via Vancouver et Yokohama

## MINES D'OR DU KLONDYKE

Billets à prix spéciaux de Paris, via New-York ou Montréal pour Vancouver, point de départ pour le Klondyke.

## TRANSPORTS DE MARCHANDISES, BAGAGES, PETITS-COLIS, ETC.

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE

aux prix les plus réduits. — Tarifs sur demande. (Prix à forfait.)

S'adresser pour tous Renseignements à

# PITT & SCOTT

AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CONTINENT

47, Rue Cambon, PARIS — 5, Rue Scribe, — PARIS

HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD, 61, Boulevard Haussmann, 61, PARIS, Agents Généraux de :

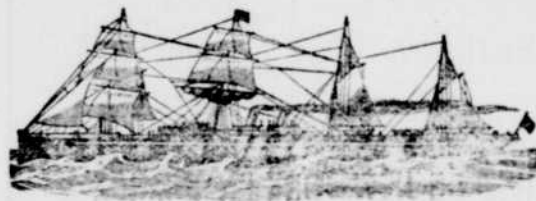
## LIGNE BEAVER

SERVICE HEBDOMADAIRE DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Sam. 1 <sup>er</sup> Avril	<i>Ruapehu</i>	(pour Halifax).
— 15 —	<i>Gallia</i>	(pour Québec et Montréal).
— 22 —	<i>Tongariro</i>	— —
— 6 Mai	<i>Ruapehu</i>	— —
— 20 —	<i>Gallia</i>	— —
— 27 —	<i>Tongariro</i>	— —



## LIGNE DOMINION

SERVICE POSTAL DE

## LIVERPOOL AU CANADA

### PROCHAINS DÉPARTS

Jeu. 23 Mars	<i>New-England</i>	(pour Boston)
— 23 —	<i>Scotsman</i>	(pour Halifax et St-Jean).
— 30 —	<i>Vancouver</i>	id. id.
— 6 avr.	<i>Canada</i>	(pour Boston)
— 13 —	<i>Dominion</i>	(pour Québec et Montréal).
— 20 —	<i>New-England</i>	(pour Boston)
— 27 —	<i>Scotsman</i>	(pour Québec et Montréal).

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe .. Depuis 310 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 200 et 215 francs.

### PRIX DES PASSAGES

De PARIS à QUÉBEC et MONTREAL

Première Classe..... Depuis 310 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 200 et 215 francs.

PARIS à BOSTON

Première Classe..... Depuis 365 francs, selon cabines, etc.

Deuxième Classe..... 215, et 230 francs

Les prix 2<sup>me</sup> classe p. Boston sont applicables à New-York et Philadelphie.

## CHEMIN DE FER CANADIEN PACIFIQUE

Billets pour tout l'intérieur du Canada, les États-Unis. Voyages au Japon en Chine et en Australie et autour du Monde, via Vancouver — Excursions.

MINES D'OR DU KLONDYKE et de l'ALASKA, via Vancouver et steamer pour Wrangel, Juneau, Dyea, etc.

## TRANSPORTS DE BAGAGES, PETITS-COLIS, ET MARCHANDISES

POUR TOUTES LES PARTIES DU MONDE AUX CONDITIONS LES PLUS RÉDUITES — PRIX SUR DEMANDE

## COLONISATION DU CANADA. CONCESSIONS GRATUITES DE 64 HECTARES DE TERRAIN

Pour tous renseignements, dates des départs, prix des passages, et billets pour toutes destinations et par toutes Compagnies, brochures et cartes gratuites.

S'adresser aux Agents Généraux **HERNU, PERON & C<sup>o</sup> LTD** Agents d'Emigration autorisés par le Gouvernement Français.

61, Boulevard Haussmann (près la gare St-Lazare, en face la rue de Rome). PARIS.

Maisons au Havre, — Marseille, — Boulogne-sur-Mer, — Mazamet, — Anvers, — Londres. — Folkestone.